

QUELQUES RÉFLEXIONS SUR LA RICHESSE D'ASPECTS FORMELS DU MANUSCRIT 109 DES ENSEIGNEMENTS DE NEAGOE BASARAB À SON FILS THÉODOSE (p. 2r-20v)

Estelle Variot

Université Aix Marseille, CAER, France

estelle_variot@hotmail.com

Abstract: *Some Thoughts on the Richness of Formal Aspects Included in the Manuscript 109 of Neagoe Basarab's Teachings to his Son Theodosie (p. 2r-20v).* The study of an old book such as the manuscript 109 needs the detailed checking of all elements on each page, in order to detect, by levels, their richness as well as the way how items fit into each other: first those which constitute the body of a book; then its covering that permits to replace it in its precise and identifiable editorial context; and, finally, adding comments made by the copyist who gives in that way information about some forms or about the content discussed. The sample that we have selected intends to show the diversity of languages that influenced the ancient Romanian language and gives us the opportunity to foresee the difficulty generated by transliteration as well as its importance for the knowledge of this Romanian and European heritage element that Neagoe Basarab's teachings to his son represent (Basarab, MS 109). Otherwise, the body of those Teachings and its formal aspect tend to make manifest the uniqueness of each manuscript.

Keywords: *Neagoe Basarab, numeration, influences, iterative constructions, additions and comments.*

Mon premier contact avec *Les Enseignements...* a été réalisé, il y a quelques années déjà, par le biais de la version slavonne fac-simile de ceux-ci, parcellaire aujourd’hui qui est accessible grâce aux Éditions Roza vânturilor. Les premiers résultats relatifs au strict manuscrit slavon ont été réunis dans différentes communications publiées dans des revues de Roumanie et de République de Moldavie (Variot 2005, 203–221 et Variot 2006, 69–82) et ont permis de mettre en avant l’importance du lien entre, d’une part, la culture dans une aire géographique donnée et, d’autre part, le peuple qui l’exprime dans sa langue historique et naturelle.

En 2014, à l'occasion d'un déplacement à Cluj-Napoca (Roumanie), j'ai appris – grâce à l'aide de mon collègue Adrian Chircu¹ – qu'un manuscrit roumain des *Enseignements* était conservé à la filiale de Cluj de la Bibliothèque de l'Académie² et une première comparaison de celui-ci auquel j'ai eu accès m'a permis de constater, dès le départ, l'existence de différences notables entre les deux manuscrits (le fac-simile slavon mentionné *supra* et le roumain cyrillique [MS 109]), notamment, dans le contenu et dans la localisation de certains passages ou fragments. Afin d'avoir une meilleure vision, j'ai entamé la vérification complète de la version roumaine (mon domaine de spécialité), afin de mettre en valeur la démarche de l'auteur et du copiste reproduite dans ce manuscrit, en vue de le comparer à terme avec la version slavonne correspondante. J'ai publié les premiers résultats de ces recherches, en 2019 (Variot 2019, 93–104 ; Variot 2019, 76–88 et Variot 2019, 78–83). J'ai ensuite poursuivi cette vérification qui est actuellement en cours de révision. La difficulté de la tâche de translittération d'un ouvrage manuscrit, abrévié en partie, avec parfois des techniques différentes, assortie de la vérification systématique de toutes les lettres de chaque page, qui ont des positions différentes en divers endroits du texte, est à l'origine du fait que le corpus choisi, ici, s'arrête à la page 20v. Cette communication a pour objet de présenter certaines caractéristiques qui reviennent plus ou moins régulièrement dans les pages sélectionnées et qui établissent, à ce niveau, également, d'une part que les Pays Roumains ont constitué un carrefour entre des influences marquantes et, d'autre part qu'un ouvrage manuscrit révèle, à chaque relecture, des hésitations et des particularités formelles spécifiques inhérentes au travail du copiste.

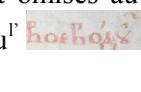
Le manuscrit 109 qui se compose de 273 pages recto verso (sans compter la dernière page de l'ouvrage qui est très détériorée) est assez unitaire. Cette numérotation en chiffres arabes est visible au crayon sur l'ouvrage au recto des pages et ceux-ci sont centrés par rapport au corps. Les titres sont en rouge, en majuscules sur la première ligne (généralement) et en minuscules sur les suivantes. Il en va de même de certaines lettres dans le corps de l'ouvrage, ici et là. Son aspect le fait ressembler aux livres anciens enluminés, par les décorations qui ornent les têtes de chapitre.

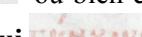
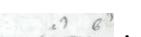
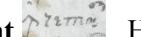
Il contient d'une part *Les enseignements de Neagoe Basarab* (de la page 2r à la page 246r) et d'autre part *La vie et l'existence de notre saint père Nifon* (de la page 246v à 273v). Il est précisé à ce stade que les deux premières pages de l'ouvrage sont en cours de vérification et seront

¹ Celui-ci est mon tuteur, suite au décès du regretté Professeur Anatol Ciobanu.

² La bibliothèque m'a montré le manuscrit et m'a transmis une copie scannée pour que je puisse l'étudier.

exploitées dans une autre intervention. L'étape à laquelle je suis parvenue, dans le fragment sélectionné (2r–20v), me permet ainsi de m'attacher à la présentation aspectuelle et formelle du manuscrit ainsi qu'à son contenu, dans le but de donner au lecteur une meilleure vision de ses spécificités.

Afin qu'il ait une idée précise du manuscrit, nous donnons quelques détails sur la graphie utilisée dans l'ouvrage. L'un des points fondamentaux est que le manuscrit 109 est rédigé en roumain cyrillique. Il dispose de quelques particularités graphiques : des lettres comportent des « accents » marqués ; certaines sont en position haute ; d'autres sont omises au profit d'apostrophes ou de signes typographiques (p. 2) voevódu^l  ; iāte .

Quelques-unes encore connaissent des variantes, dès le début du manuscrit et tout au long de celui-ci. Ce processus affecte, en particulier, la voyelle o, écrite -o- (p. 2r) : **ungrovlahii**³  ou bien ō dans **Iōci**  ; la voyelle u est généralement écrite -x- : **bunului**  mais, à la page 12v, on la retrouve orthographiée autrement en cyrillique **umplea**  ; la voyelle ī (en position initiale) majuscule, dans **Începutul**  et minuscule, dans **în** . Les consonnes s et t subissent également des modifications, suivant leur localisation dans le mot : să  mais **milōti**  ; et (pour la consonne t) **încetat** . Hormis cette graphie spécifique qui illustre une influence slave dans la région, nous pouvons noter la présence de l'élément grec qui se retrouve aussi au niveau lexical. Toujours à la page 2r, nous citons en exemple le mot **Theodosie** . Cette coexistence de l'élément gréco-slave contribue à l'identité de la langue roumaine, en dehors du substrat dace et de l'élément latin qui lui ont donné naissance, par leur mélange.

Lors de précédentes interventions sur le manuscrit 109, nous avions mis en lumière l'absence de quelques pages au début, entre les pages 2r et 3r.

Cette étude nous donne l'occasion de revenir sur ce point que nous confirmons, par la mise en relief d'un élément important relatif à une forme de numérotation supplémentaire intégrée au manuscrit qui apparaît au recto, à partir de la page 3r. La page 2r, par contre, qui constitue le début du corps des *Enseignements*, ne présente pas de lettre en haut à droite. Il en va de même des deux premières pages qui précédent les *Enseignements* de Neagoe Basarab et qui restent en cours de vérification.

³ Translittération latine par nos soins.

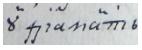
⁴ Scan du manuscrit 109.

La particularité de cette numérotation est qu'elle est constituée par des lettres (l'alphabet cyrillique dérive du grec et certaines lettres sont communes aux deux alphabets) et qu'elle commence à la page 3r à la lettre 3 **§.** « sept » ; 4 recto **и.** « huit » ; 5 recto **theta.** « neuf » ; 6 recto **и.** « dix ». À partir de la page recto suivante, le système de numérotation cyrillique ancien fondé sur une composition de lettres est employé (avec la lettre indiquant l'unité suivie de celle qui correspond au chiffre 10, c'est-à-dire un système inversé, semble-t-il, par rapport à l'ancien système de numérotation grec). Ainsi, nous avons à la page 7r **ци.** « 11 » et ceci jusqu'à la page 19. Puis, à la page 17r, le système est inversé avec la lettre correspondant à 20 qui précède celle qui indique l'unité : on trouve **ка.** « 21 » etc. Nous reviendrons un peu plus loin sur cette indication, relative à la numérotation à l'aide de lettres simples ou en composition, quand nous aborderons certains exemples présents dans le corps du manuscrit et des commentaires et ajouts du copiste qui sont disséminés tout au long du manuscrit.

La présence de deux feuilles recto verso avant la première lettre de numérotation manuscrite (3r) et l'interruption dans le récit entre les pages 2v et 3r laissent supposer qu'il manquerait quatre feuilles recto verso au début de manuscrit. L'alphabet grec qui a été utilisé pour écrire les langues slaves ainsi que le roumain rédigé en cyrillique, après la diffusion dans les principautés roumaines du rite gréco-slave, semble avoir aussi exporté ce système de numérotation ancien qui utilise des lettres (simples puis en composition), en cyrillique et, par voie de conséquence, dans les documents rédigés en roumain cyrillique.

De plus, l'époque de conception du manuscrit 109 des *Enseignements de Neagoe Basarab* correspond à un système « hybride » où sont employées, par endroits, dans le corps, des lettres cyrilliques (dans le corps du manuscrit), communes au grec, avec ce système de numérotation issu du grec, qui se singularise entre les lettres 11 et 19, comme on l'a vu *supra*) et à d'autres, le système de numérotation latin. Nous citons en exemple la p. 11v : **15 ani**⁵ · **ει · αην** « 15 ans » ; 13v : **2 · ει ·** « 2 », **intr[-]uⁿ' cā'rli^g'** **γιπρά · ειαν** « dans un crochet » ; **3 · τι ·** « 3 » ; 14r : **6 · § ·** « 6 » ; 15r **30 de mii** (pour la pleine compréhension du lecteur : **λέ де ани**) **ει · εινικ** « 30 mille » ; 15v **98 de ani** (pour la pleine compréhension du lecteur : **чий де ани**) **ει · ειαн** « 98 ans ». Afin de compléter le tableau des « influences » subies par le roumain, on note aussi parfois des nombres écrits directement avec des

⁵ Dans cette communication, nous indiquerons la translittération latine et la traduction française et, quand cela sera nécessaire pour la pleine compréhension du lecteur, nous ajouterons la translittération en cyrillique d'imprimerie.

mots latins translittérés en cyrillique : p. 14r **uⁿ diamaⁿt**  « un diamant » (voir, à ce sujet, aussi 6, 7 et 8, Variot, 2019).

D'un point de vue formel, il apparaît différentes annotations dans l'ouvrage de référence, mis à part le fait que des (portions de) phrases sont seulement présentes, à ce stade de la vérification, dans le manuscrit 109, ainsi que nous l'avons indiqué dans d'autres interventions (voir, à ce sujet, aussi Variot 2019, 93–104 ; Variot 2019, 76–88 et Variot 2019, 78–83), ce qui contribue aussi à lui conférer un caractère unique.

Ces annotations présentent une graphie quelque peu différente, par endroits, du fait de l'utilisation possible d'un « instrument » à plume plus fine et parfois difficilement lisible, ce qui nous oblige à émettre des réserves quant à leur interprétation. On peut établir à ce stade, deux modalités de renvois principales : les commentaires sur des mots et des formes et de « simples » lettres de numérotation, à d'autres pages du manuscrit 109. Toutefois, il est difficile de réaliser, à ce stade, la datation de tous les renvois et annotations dont certains ont pu être postérieurs. L'objectif sera bien sûr d'établir, par la suite, sur la base du manuscrit 109, des comparaisons, avec les autres manuscrits disponibles des *Enseignements de Neagoe Basarab*.

Cependant, même à l'étape de l'analyse du manuscrit où nous sommes, les notes, commentaires et rajouts constituent un élément très important car la compréhension des secrets de toutes les abréviations offriront un meilleur éclairage sur la méthode employée par le copiste (cette étape est en cours) et/ou par celui qui l'a analysé ultérieurement – une fois qu'ils auront été confrontés les uns aux autres – et sur les interrogations de celui-ci quant à la langue roumaine utilisée à ce moment précis de son évolution et au contenu historique et culturel du manuscrit 109. De plus, ces renvois font référence, dans certains cas, à d'autres sources, à d'autres pages du manuscrit ou bien encore à des mots qui apparaissent à divers endroits de celui-ci.

Nous donnons ci-après quelques exemples de ces renvois et commentaires qui illustrent, selon notre opinion, la lourdeur de la tâche de la vérification engagée et qui atteste du travail inestimable réalisé par le copiste pour finaliser l'ouvrage et en comprendre les différentes « clefs ».

Ainsi, nous prenons par ordre d'apparition quelques exemples : p.

3r : dans le corps **Io^b**  **Io^v** « Job » ; en marge droite  **їC^b' Г^v' . і Io^v g^r. (pour **глава**) і « Job chap. 8 » ; p. 8r : dans le corps : **iako^b** **apⁿ** **iaco^b** **ap^r**  « l'apôtre Jacob » ; en marge droite : **ia^k** **за^u** **a ia^c** **за^c** 1  « Jac chap. 1 ». (Cette indication est sous réserve, dans l'attente de la**

⁶ Translittération cyrillique, ici, pour la pleine compréhension du lecteur.

⁷ Translittération latine.

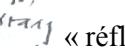
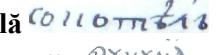
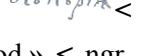
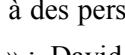
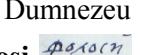
confrontation avec tous les autres annotations et renvois du manuscrit ; Iacov « Jacob ; Jacques » ; za^c est traduit ici, à ce stade, par « chapitre » mais a pour signification généralement « partie, paragraphe, sous-chapitre »). D'autres notes apparaissent seulement constituées de lettres, à des pages du manuscrit. Nous citons en exemples la page 17v :  ; 18v  et précisons que ce dernier aspect du manuscrit est en cours de vérification. Les exemples de ce paragraphe illustrent, encore une fois, la difficulté de la tâche entreprise ainsi que son très grand intérêt pour la philologie, pour la linguistique en général et pour la meilleure connaissance du roumain qui dispose de ses caractéristiques intrinsèques et se situe aux croisées des chemins entre l'Orient et l'Occident.

Un autre aspect important, de notre point de vue, que nous constatons également au fur et à mesure de la vérification du manuscrit est la répétition de mots ou bien encore de l'existence de constructions itératives (en particulier, l'emploi à la suite ou à très faible distance dans la ligne ou la page de termes de même racine/radical. Nous indiquons en exemples les pages 8r că la judecata milostenia milostenia  « car au jugement la charité la charité » (répétition du mot milostenia) ; p. 8v : nice putrejunea o putrezește  « pas même la putréfaction ne pourrit » et p. 9v : cu spurcăciune spurcată  « avec la souillure souillée » (dans ces deux derniers cas, structures itératives). Ces deux catégories de constructions semblent pouvoir résulter d'une copie sous la dictée qui ne permet pas de se relire ou de trouver dans la hâte de synonymes à une langue autre qui a pu servir d'original au moment de ladite copie.

Nous terminons en revenant sur ce caractère hybride du manuscrit qui se traduit également dans la langue roumaine (qui s'est enrichie, par ce biais, des contacts qu'elle a pu avoir avec d'autres peuples), si l'on se penche un tant soit peu sur l'origine de certains mots.

Ainsi, le manuscrit 109 donne, par son contenu, une bonne représentation de différentes couches linguistiques qui se sont superposées au cours du temps depuis sa conception. Nous ne détaillons pas ces points car ils ont déjà été abordés dans d'autres communications que nous avons citées en bibliographie.

Cependant, pour la pleine compréhension du lecteur, d'autant plus que cela requiert l'accès à un matériel rédigé en cyrillique, nous citons quelques exemples qui affectent toutes les parties du discours et qui illustrent cette grande variété : page 2r : începutul  « le début » < verbe (a) începe < lat. **incipio, -pere** « commencer, débuter » (11. DEX, s.v.) + -I (article défini roumain neutre < lat. **illud**) « le » ; Io  < Lat. ego « moi » ;

je » ; **voevodu^r**  « le prince ; le voïévode » : **voevod** < sl. **voditi** « diriger, conduire » ; **Iubitu**  « aimé » < anc. sl. **Liubiti** ; p. 12v **chi^bzuială**  « réflexion ; considération » < Ho. **kepezni** + **-eală** ; **grăe^ccu**  < (a) **grăi** < bg. **graja** sb. **grájati** ; **socoteală**  « considérer ; compter » < **socoti** < ukr. **Socotyty** ; **bucuriia**  < **bucura** < **Dace** cf. alb. **Bukuron** ; p. 14r : **efudul**  « Ephod » < ngr. **Ephodos** ; hébr. **ephad**. Un autre point important réside dans une référence non négligeable à des personnages bibliques, en particulier, p. 3r Dumnezeu  « Dieu » ; David  ; p. 15r Elie  ; p. 15v **folosi**  « utiliser » < **folos** « avantage » ngr. **ófelos** etc.

L'étude d'un manuscrit nécessite un très grand travail à la fois du texte lui-même mais aussi de ses à-côtés qui, à bien des égards, donnent des indications sur son auteur ou le copiste chargé de le rédiger et qui éclaire également sur les pratiques de son époque. Le manuscrit 109 constitue un ouvrage à part car il contient d'une part *Les Enseignements de Neagoe Basarab* et d'autre part un pan non négligeable (il manque la fin, à ce stade de nos travaux) de *La vie et l'existence de notre saint père Nifon*.

Nous avons tenté de donner ici de nouvelles clefs pour l'identification de certaines problématiques, assortie des réserves nécessaires, et espérons, d'une part, avoir attiré l'attention du lecteur sur l'intérêt de l'accès aux ouvrages manuscrits anciens, y compris pour l'étude de ce stade de langue au regard d'évolutions postérieures et, d'autre part, avoir la possibilité d'exposer les prochains résultats, issus des vérifications en cours.

Bibliographie

a) ouvrages:

- Basarab, Neagoe (1996). *Învățaturile lui Neagoe Basarab către fiul său Theodosie. Versiunea originală*, ediție facsimilată după unicul manuscris păstrat. Transcriere, traducere în limba română și studiu introductiv de prof. dr. G. Mihăilă. Cu o prefacă de D. Zamfirescu. București : Editura Roza Vânturilor, 1996 (comprenant le fac-similé du manuscrit slavon). [Nous n'avons pas encore pu accéder à l'édition *Învățaturile lui Neagoe Basarab către fiul său Teodosie*, Versiunea românească de la Curtea de Argeș. Traducerea fragmentelor păstrate din originalul slavon. Viața și opera lui Neagoe Basarab, București : Editura Roza Vânturilor, 2010.]
- Basarab, Neagoe. *Învățaturile lui Neagoe Basarab către fiul său Theodosie*. Manuscris n° 109 – ancien manuscrit 115 de Blaj, consultable à la Bibliothèque de l'Académie Roumaine (Filiale de Cluj-Napoca).
- *** *Dicționarul explicativ al limbii române* [DEX] (2016), ediția a II-a, revăzută și adăugită. București : Academia Română & Editura Univers Enciclopedic Gold.
- Neagoe, Manole. *Neagoe Basarab*. București : Editura Științifică, 1971.

b) articles:

- Variot, Estelle (2005). Le message humaniste des *Enseignements de Neagoe Basarab à son fils Theodosie* (1518-1521). În *Atelier de Traduction et Plurilinguisme*. Travaux de l'Équipe d'Accueil 854, CAER, « Cahiers d'Études Romanes », n°14 (volume triple plus un CD-Rom). CAER : Aix-en-Provence, édition réalisée par E. VARIOT, Université de Provence (Aix-Marseille 1), 203-221.
- Variot, Estelle (2006). Le message humaniste des *Enseignements de Neagoe Basarab à son fils Théodore*. În Ladislaus Havas, Emericus Tegyey (coord.), *HERCULES LATINUS, Acta colloquiorum minorum anno MMVI* *Aqui Sextiis, sequenti autem anno Debrecini causa praeparandi grandis eius XIII conventus habitorum, quem Societas Internationalis Studiis Neolatinis Provehendis diebus 6-13 m. Aug. AA MMVI in Hungariae finibus instituit*. Debrecini : Societas Neolatina Hungarica Sectio Debreceniensis, 69-82.
- Variot, Estelle (2019). L'accès aux manuscrits roumains comme étape fondamentale dans la connaissance de l'évolution des langues : le fragment « Poveste pentru marele Costandin Împărat » des *Enseignements de Neagoe Basarab*. În Intertext, 1/2 (49-50), 13^e année, Ulim, (B+), 93-104, disponible via le lien : https://ibn.idsii.md/en/vizualizare_articol/84219.
- Variot, Estelle (2019). La langue roumaine à travers le manuscrit 109 des *Enseignements de Neagoe Basarab* : marques typographiques conventionnelles de césure et mots composés soudés ou séparés de traits d'union (p. 2r-66v), Université d'État de Moldavie, FLLS, 2019. În: Anatol Ciobanu – Omul Cetății Limba Română. In memoriam: 85 de ani de la naștere. Materialele Simpozionului științific internațional. 17 mai, 2019. Chișinău: CEP USM, 76-88.
- Variot, Estelle (2019). Le manuscrit 109 des *Învățăturilor Enseignements de Neagoe Basarab à son fils Theodosie* : analyse des abréviations et des marqueurs d'équivalences à partir de fragments de l'œuvre (p. 2r-66v). UEM, Grigore Cincilei, in honorem Domnului Anatol Ciobanu, 17 mai 2019. În *Studia Universitatis* (Série Sciences Humaines), n° 4 (129), 78-83, disponible via le lien : https://ibn.idsii.md/en/vizualizare_articol/83222.

c) sources internet:

- Basarab, Neagoe. *Învățăturile lui Neagoe Basarab către fiul-său Theodosie*. București – Chișinău : Biblioteca școlarului. [Consulté 31/08/2019]. Disponible : <http://tineretulortodox.md/wp-content/uploads/2011/03/basarab-neagoe-invataturile.pdf>.
- Basarab, Neagoe. *Învățăturile lui Neagoe Basarab către fiul-său Theodosie*. Ev Scriptorium, 2017. [Consulté le 31/08/2019]. Disponible : https://www.scriptorium.ro/pdf/Basarab,N-Invataturile_lui_Neagoe_Basarab_catre_fiul_sau_Theodosie.pdf (traduction du slavon en roumain).

- Bobină, Gheorghe, Neagoe Basarab, dans Online Enciclopedia Romanian philosophy. [Consulté le 31/08/2019]. Disponible : http://www.romanian-philosophy.ro/ro/index.php?title=Neagoe_Basarab.
- Lien complémentaire vers la numérotation cyrillique. [Consulté 4/02/2019]. Disponible : <http://boowiki.info/art/cyrillique/systeme-de-numerotation-cyrillique.html> ; et grecque. [Consulté le 4/02/2019]. Disponible : https://fr.wikibooks.org/wiki/Grec_ancien/Num%C3%A9ration.
- *** *Dicționar Explicativ al limbii române*, Disponible : <https://dexonline.ro/> [consulté 30/08/19].